



Clément Wurmser
PHOTOGRAPHE PRO
www.macrophotographie.eu

Niveau de difficulté



Un atelier pour améliorer...

- votre regard sur les insectes... tous les insectes!
- votre aptitude à bien construire l'image à partir d'un arrière-plan permettant de mettre le sujet en valeur.
- votre maîtrise de la mise au point manuelle.

Le photographe naturaliste ne classe pas les animaux par catégories, les beaux d'un côté, les repoussants de l'autre. Il voit la beauté partout, même chez les punaises, comme en témoigne cette image de Clément Wurmser.

ATELIER MACRO

Punaise dans l'œil

Photographiés en très gros plan, les insectes sont des êtres absolument fascinants. Les punaises, notamment, valent mieux qu'un méchant coup de talon et se révèlent souvent photogéniques avec leur cuirasse chitineuse et leurs formes quasi géométriques. Et si elles arborent de belles couleurs, comme cette *Coreus marginatus*, c'est encore mieux!

■ Repérage

C'est de la macro, pas de repérage! Par contre, l'insecte étant herbivore, vous maximiserez vos chances de rencontre en la cherchant à proximité de ses sources usuelles d'alimentation. L'affection particulière qu'il voue aux cucurbitacées lui a valu le sobriquet de *punaise des citrouilles* : un excellent point de départ, donc, pour tenter de le débusher. Il se nourrit également de fruits (framboises, mûres) et de graines. Comme beaucoup d'autres insectes, il est très fréquent de le trouver près des plans d'eau.

■ Lumière et météo

D'un côté, la lumière dure et les ombres marquées de la pleine journée, et de l'autre, l'éclairage doux et doré du crépuscule... le choix est vite fait! Ceci dit, l'utilisation d'accessoires spécifiques (diffuseur/réflecteur) devrait vous permettre de vous affranchir de toute considération horaire. Sinon, la photo au flash avec un juste équilibre lumière artificielle/lumière naturelle (fill-in) est toujours possible. En ce qui me concerne, je ne sors jamais sans mon flash : un nuage capricieux peut parfois voiler le soleil au mauvais moment et vous priver d'une lumière précieuse. Avec le flash, je peux déclencher à loisir, et me concentrer sur les autres paramètres de prise de vue.

■ Mise en place

Comme la plupart des grosses punaises, la *Coreus* préfère éviter les mouvements inutiles et ne s'éclipse qu'en cas de danger imminent. En vous en appro-

chant progressivement, et en la laissant s'habituer à votre présence, vous devriez pouvoir placer vos accessoires (flash(es), diffuseur, réflecteur, etc.) autour d'elle sans craindre une fuite prématurée.

■ Prise de vue

• Mise au point:

La *Coreus* étant massive, l'autofocus peut arriver à « l'accrocher » lors de la mise au point. Mais, comme souvent en macro, privilégiez la mise au point manuelle pour travailler avec davantage de précision.

• Priorité ouverture ou vitesse?

Priorité ouverture ou mode manuel, bien sûr. Pour ces prises de vue très techniques, il est préférable de laisser peu de latitude à l'appareil, en ne le laissant déterminer que quelques paramètres de prise de vue. La priorité ouverture vous permettra d'ajuster au mieux votre profondeur de champ sans vous soucier de la vitesse. Le mode manuel, quant à lui, est à mon

© Clément Wurmser



Punaise des citrouilles (*Coreus marginatus*).
Canon EOS 20D, MP-E 65 mm f/2,8 1-5x Macro, 1/125 s à f/5,6, 200 ISO.

sens, réellement confortable dans le cadre de la photo au flash (votre seul souci est alors d'utiliser une vitesse suffisamment rapide pour éviter le flou de bougé).

• Vitesse/diaphragme:

Le couple est ici d'1/125 s à f/5,6, 200 ISO.

• Exposition:

Matricielle, comme souvent en macro. La *Coreus* n'est ni spécialement foncée, ni spécialement claire, et son environnement est à son image : ce mode de mesure d'exposition ne vous expose donc qu'à très peu de ratés.

■ Autres conseils techniques

Concernant les accessoires : les flancs et la tête de l'insecte sont très tolérants aux forts coups de flash ou aux lumières vives, et ne nécessitent pas forcément

l'usage d'un diffuseur tant que la prise de vue est effectuée de profil ou de face, et à hauteur d'insecte, comme c'est le cas ici. À l'inverse, pour les vues en plongées, mettant en valeur les motifs créés par la superposition des élytres, réfléchissants, l'utilisation d'un diffuseur prend tout son sens.

■ Difficultés possibles

Je ne vois rien de particulier à signaler, si ce n'est qu'en macro, il faut toujours soigner l'arrière-plan, décor qui mettra en valeur votre sujet. Au moment où vous composez votre image, faites en sorte d'éliminer tout ce qui pourrait paraître inesthétique et/ou concurrencer visuellement l'animal : herbes sèches se transformant en traits clairs barrant l'image, tache(s) de couleur(s) vive(s) focalisant l'attention et

la détournant du sujet, masses sombres étouffant la composition, etc. Les beaux aplats unis sont finalement ce qui convient le mieux pour mettre en valeur les portraits d'insectes, même si ce n'est pas une règle absolue. On peut en effet envisager de construire son image en répartissant harmonieusement des flous de différentes tonalités et de différentes intensités lumineuses à l'arrière-plan, exercice qui demande une certaine virtuosité et une grande attention. Ici, outre le velouté du fond, j'aime le contraste qu'il y a entre le rouge orangé de l'insecte et le vert du décor. Ce sont des couleurs quasi complémentaires qui, en s'opposant, donnent à l'image plus d'impact. Un effet à rechercher pour vos prochaines images... ■

Le matériel requis



© Clément Wurmser

La *Coreus marginatus* (corée marginée, dans la langue de Molière) est un insecte assez gros : il n'est pas rare de voir certains individus atteindre le centimètre et demi. Outre le gain en qualité évident que vous apportera l'utilisation d'un reflex accompagné d'un objectif macro, cette taille

assez conséquente devrait toutefois vous permettre de lui tirer le portrait avec de simples compacts ou bridges, réglés sur le mode macro pour un plan d'ensemble, ou équipés de bonnes nettes pour des gros plans. Assez farouche, l'usage d'un trépied est déconseillé, à moins que vous

souhaitiez le repositionner toutes les 30 secondes. Pour prendre cette photo, qui remonte à quelques années, j'ai utilisé un Canon EOS 20D et un MP-E 65 mm f/2,8 Macro. En ce qui concerne l'éclairage, j'utilise le flash intégré de mon appareil ou bien un Canon Speedlite 430EX. ■

Ce qu'il faut retenir

- En macro, il n'y a pas d'insectes repoussants, uniquement de beaux sujets potentiels.

Attention!

- Sur ce type de portrait, la mise au point doit être d'une précision absolue.